

**ENCODAGE PROCEDURAL ET ENCODAGE CONCEPTUEL COMME CRITERES
D'EVALUATION D'UN GENRE DE TYPE BLOG***Irina BREAHNĂ**Universitatea de Stat din Moldova*

Prin aplicarea unei distincții devenite clasice în cadrul Teoriei relevanței, opoziția dintre informație conceptuală și informație procedurală, se prevede definirea blogului în calitate de gen în cadrul conținuturilor numerice. Elemente vizuale, structurale și verbale, calificate drept procedurale, contribuie la constituirea genului de tip blog și ghidează procesele de identificare de către cititori a tipului de conținut, facilitând astfel interpretarea și sporind efectele cognitive.

Cuvinte-cheie: *informație procedurală, informație conceptuală, blog, gen, relevanță, interpretare.*

PROCEDURAL AND CONCEPTUAL MEANING AS CRITERIA FOR EVALUATING A BLOG GENRE

Introducing a traditional distinction in the Relevance theory between conceptual and procedural information, we try to define the weblogs as a genre among other digital content. Visual, structural and verbal elements, qualified as procedural, contribute to the stabilization of a weblog genre and guide the content recognition processes by the audience, which facilitates interpretation and maximizes cognitive effects.

Keywords: *conceptual information, procedural information, weblog, genre, relevance, interpretation.*

Dans cet article nous nous proposons de décrire une approche pragmatique des contenus numériques de type blog. Il s'agit d'appliquer une distinction entre types de contenu à l'évaluation d'un genre de type blog. Le cadre théorique du travail relève de la Théorie de la pertinence et de l'opposition entre encodage conceptuel et procédural, développée par Blakemore [2]. La constitution du blog en tant que genre numérique suit les approches théoriques de F. Yus et ses travaux en cyberpragmatique.

Dans son ouvrage de 1987 «Semantic Constraints on Relevance», Diane Blakemoore, après avoir étudié des expressions anglaises comme «after all» et «yousee», arrive à la conclusion que celles-ci ne possèdent pas un contenu conceptuel et par conséquent ne peuvent pas faire partie de la forme logique de la proposition. Cela amène Blakemore à conclure que, d'une part on peut parler d'une théorie conceptuelle de la sémantique qui traite de la façon dont les éléments de la structure linguistique correspondent aux concepts soumis à des computations. D'autre part, qu'il existe une théorie proprement procédurale qui traite de la façon dont les éléments de la structure linguistique correspondent directement aux computations mêmes [2, p.144].

La distinction entre encodage conceptuel et encodage procédural est ainsi une réinterprétation en termes cognitifs et pragmatiques d'une distinction communément admise par les théories linguistiques modernes entre catégories linguistiques lexicales et grammaticales.

Les catégories lexicales encodent des concepts dans le sens où elles ont une signification, expriment un concept. Les catégories grammaticales, comme pronoms personnels, temps verbaux, expressions déictiques, etc. sont difficiles à interpréter comme ayant une signification lexicale ou un contenu conceptuel. Pourtant on peut leur attacher une signification procédurale. Leur contenu conceptuel n'a d'existence que par des mots de la langue, contrairement aux contenus conceptuels des catégories lexicales. Les expressions, classées comme grammaticales, ont des valeurs conceptuelles qui varient en fonction du contexte.

La justification cognitive de cette conclusion, donnée dans le cadre de la Théorie de la Pertinence [5], ressort du fait que le décodage linguistique sert comme input à la phase inférentielle de la compréhension. Celle-ci implique la construction et la manipulation des représentations conceptuelles. Par suite, un énoncé encode deux types d'information de base: informations sur les représentations à manipuler, et informations sur la manière de manipuler les représentations (contraintes sur les procédures inférentielles). Les concepts procéduraux favorisent ainsi l'accès et l'évaluation des représentations mentales et permettent d'accéder à leur référent.

La justification linguistique de la distinction encodage conceptuel-encodage procédural tient au fait que le lexique des langues naturelles fait traditionnellement la distinction entre les catégories lexicales et les catégories fonctionnelles. Les catégories lexicales forment une classe ouverte d'éléments, dont la fonction est

d'encoder l'information conceptuelle qui se trouve à la base des représentations mentales. Les catégories fonctionnelles forment une classe fermée d'éléments, dont la fonction est d'encoder des informations sur la façon d'opérer avec les représentations mentales. Lors de l'interprétation des énoncés, pour accéder à une forme pleinement propositionnelle, la forme logique doit être enrichie par des informations issues du contexte. Ces informations peuvent être obtenues en utilisant l'expression procédurale pertinente, du côté du locuteur, et en appliquant la procédure, du côté de l'interlocuteur.

L'existence des expressions et constructions, qui agissent comme des contraintes sur les procédures inférentielles, a été expliquée dans le cadre du principe communicatif de pertinence [2, p.34], selon lequel:

- 1) un énoncé est suffisamment pertinent pour valoir la peine d'être traité;
- 2) il est le plus pertinent étant données les capacités et les préférences du locuteur.

Puisque le degré de pertinence augmente avec le nombre d'effets dérivés et diminue avec la quantité d'efforts requis pour leur dérivation, le choix d'une expression qui indique comment manipuler les représentations propositionnelles et les opérations à appliquer à ces représentations, serait cohérent avec l'objectif du locuteur de rechercher la pertinence pour un minimum de coûts de traitement.

La distinction entre encodage conceptuel et encodage procédural a été appliquée surtout dans les travaux sur les connecteurs pragmatiques, les adverbes et les temps verbaux et leur contribution à l'interprétation des énoncés. Dans ses travaux sur une pragmatique des blogs, F. Yus utilise les deux paramètres afin d'identifier des caractéristiques génériques des blogs. L'objectif est d'étudier les traits visuels et verbaux des contenus et leur rôle lors du processus d'interprétation.

La question si les blogs ont déjà acquis une identité suffisamment forte pour se constituer en genre par rapport aux autres contenus numériques est encore sujette à débat. Sont les blogs un genre émergent ou un genre reproduit? Ou encore, un genre hybride? La réponse passe aussi bien par les paramètres verbaux que par ceux visuels, dans le sens où des traits spécifiques pourraient être attribués aux blogs et associés à des schémas cognitifs que les lecteurs activeraient chaque fois qu'un contenu de type blog serait repéré.

Identifier un contenu comme blog suppose de la part du destinataire la construction d'attentes informationnelles et la mise en place des voies d'interprétations. Dans ce sens nous pouvons transférer le concept de signification procédurale à l'étude du blog. Des éléments visuels et verbaux contribuent à «guider» le contenu conceptuel dans un schéma d'interprétation qui se décline selon des règles propres.

L'objectif de cet article ne concerne pas la description d'un tel contenu procédural. Un corpus important pourrait être analysé dans le travail de Yus «Weblogs: Web pages in search of a genre?» [7]. Notre approche est de montrer pourquoi l'identification d'un contenu procédural et de son rôle dans l'évaluation d'un genre de type blog est importante dans une recherche qui concerne le texte numérique.

En plaçant l'écrit en rapport avec son support, nous nous retrouvons certes dans un contexte révolutionnaire. L'écrit quitte peu à peu le papier et s'approprie le milieu numérique. Ce passage entraîne des changements qui impactent profondément tant le côté matériel de l'écriture que celui conceptuel.

Selon la théorie de la pertinence, la communication est un processus ostensif-inférentiel et chaque énoncé porte sa propre présomption de pertinence optimale [8, p.108]. Appliquer cette hypothèse au blog, en tant qu'instance communicationnelle, revient à étudier comment un blog satisfait les attentes de pertinence, en fonction des compétences et préférences des lecteurs. Le fait qu'un blog puisse être identifié comme tel par le lecteur signifie, d'un côté qu'il doit correspondre aux critères que le lecteur attache à un objet hypertextuel de type blog, mais aussi qu'un tel objet a des traits suffisamment particuliers pour être identifié comme tel. C'est pourquoi, en introduisant des critères comme contenu procédural/conceptuel et la catégorie de genre, nous pouvons construire plus clairement un objet d'étude autour du blog. Notre hypothèse consiste à identifier comme contenu procédural les traits visuels et verbaux qui relèvent du côté technique, et notamment les systèmes de gestion de contenu (CMS). Les CMS sont des logiciels à déployer sur un serveur ou des plateformes directement accessibles et exploitables en ligne. Ils proposent des mises en écran qui contribuent fortement à structurer l'aspect du site vu par l'utilisateur. C'est pourquoi les sites ont souvent un air familial, à partir du moment où l'on a employé un même CMS pour les établir, bien que les objectifs de communication de chacun soient largement différents. Les sources d'une telle ressemblance se trouvent dans les structures mêmes des CMS qui convoquent des modèles d'énonciation dans lesquels l'utilisateur est amené, à des degrés divers, à cumuler des rôles de la chaîne de publication en fonction de l'utilisation finale pensée par les concepteurs du CMS.

Ce sont les éléments que Yves Jeanneret et ses collègues de CELSA réunissent sous le terme d'«architexte», à savoir l'appareillage technique d'une énonciation éditoriale, une énonciation qui s'exprime non pas dans les contenus discursifs, mais dans la mise en forme des espaces de communication [4]. Outre ces éléments de nature éditoriale qui impactent surtout l'ordre du visuel, il existe un contenu procédural constitué d'éléments verbaux. Il s'agit de termes de structuration de l'information, comme «tag», «archive», «commentaire», «flux», etc. Certains de ces termes ne sont pas spécifiques aux seuls blogs. Pourtant, en combinaison avec les éléments visuels et une logique propre de structuration (suite inverse de publication, etc.), ils créent un objet identifiable comme *blog*.

Un dernier élément qui fait partie d'éléments procéduraux et peut être référencé à une conception traditionnelle du genre, concerne l'intentionnalité de la communication, du blog en l'occurrence. Un blog à une finalité communicationnelle liée à une fonction expressive et identifiable à un thème, un auteur ou même à une entité éditoriale. Nous classons cette fonction expressive (pas forcément au sens jakobsonien) du côté de l'information procédurale, en lui attribuant un rôle définitoire dans la constitution de ce qui est un genre blog, lorsqu'on l'additionne aux éléments structuraux. C'est seulement alors que l'on pourrait identifier le blog parmi d'autres objets numériques et répondre à des remarques comme celle formulée par J. Grohol. Selon le chercheur américain, les similarités entre blogs et autres pages web, listes de diffusion ou forums de discussion, sont suffisamment multiples pour leur attribuer une définition commune, comme discours sur Internet, court, informel, parfois controversé, et parfois extrêmement personnel, quel que soit le sujet; souvent une invitation à discuter plutôt qu'une argumentation bien développée [3].

Le contenu procédural est constitué ainsi d'éléments visuels/structuraux générés par le système utilisé et ses possibilités. Egalement, sont procéduraux les éléments verbaux, tributaires du système, de la langue utilisée ou de la logique du genre. Nous considérons comme appartenant à l'information procédurale, la dimension fonctionnelle des blogs, leur «raison d'être». Qu'ils soient individuels ou institutionnels, thématiques ou de type «miscellanées», les blogs, comme noté plus haut par Grohol, sont «extrêmement personnels». Ce caractère «personnel» est à comprendre moins en termes de diffusion, mais surtout comme une continuation des genres traditionnels lyriques ou d'opinion. Quant à la notion de «personnel», il se réfère moins à une personne, ou même à la possibilité de l'identifier comme telle, sinon comme appartenant à une identité dans l'espace numérique et définie comme telle.

Ces traits procéduraux devraient permettre, à notre avis, la délimitation d'un genre de type blog. Par genre nous comprenons, suite à la définition de Swales, une classe d'événements de communication, dont les membres partagent une partie des objectifs communicationnels. Ces objectifs sont reconnus par les membres de la même communauté discursive et constitue par là même le principe du genre. Ce principe fonde la structure du discours, influence et contraint les choix de contenu et style [6, p.58]. Les choix et les contraintes s'exercent, ajoutons-nous, lors de l'interprétation aussi. Le contenu procédural guide le lecteur à inférer les intentions communicatives de l'émetteur lors du traitement du contenu conceptuel et à augmenter ainsi les effets cognitifs. Une partie importante dans ce processus revient au contexte. Et si l'on adopte une vision du contexte comme conditions de production, participants, attentes des lecteurs en vertu d'informations stockées dans la mémoire à long terme, nous comprenons dans quelle mesure le contenu procédural contribue à la construction de celui-ci.

En conclusion, nous pouvons observer que la constitution d'un genre de type blog est conditionnée par l'existence de deux types d'information: information procédurale et information conceptuelle. L'information procédurale combine les éléments visuels, structurels et verbaux qui favorisent la reconnaissance d'un discours de type blog conforme aux objectifs et aux attentes attachées à cet événement de communication. L'interprétation de l'information conceptuelle est effectuée par des voies établies par l'information procédurale qui permet la construction d'un contexte de pertinence optimale. L'identification des éléments procéduraux est, par conséquent, une première étape dans la constitution d'un genre pour les blogs, en tant qu'artefacts textuels dans le contexte des pratiques, procédures et cultures institutionnelles ou disciplinaires spécifiques [1, p.6].

Bibliographie:

1. BHATIA, V. Applied genre analysis: A multi-perspective model. In: *Ibérica*, 2001, no.3, p.3-17. ISSN 1139-7241
2. BLAKEMORE, D. *Semantic constraints on relevance*. Oxford, New York: B. Blackwell, 1987. 160 p. ISBN 9780631156444

3. GROHOL, J. *Psychology of Blogs (Weblogs): Everything Old is New Again* [Accesat 14 iulie 2013] Disponibil: http://psychcentral.com/blogs/blog_new.htm
4. JEANNERET, Y., SOUCHIER, E., LE MAREC, J. *Lire, écrire, récrire: objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Paris: B.P.I, 2003. 350 p. ISBN 9782842460716
5. SPERBER, D., WILSON, D. *Relevance: communication and cognition*. Oxford, New York: B. Blackwell, 1995. 326 p. ISBN 0-631-19878-4
6. SWALES, J. *Genre Analysis*. Cambridge: Cambridge University Press, 1990. 274 p. ISBN 9780521338134
7. YUS, F. Weblogs: Web pages in search of a genre? In: *The texture of internet*. Ed. S. POSTEGUILLO. Newcastle: Cambridge Scholars Press, 2008, p.118-142. ISBN 9781847181732
8. ZUFFEREY, S., MOESCHLER, J. *Initiation à l'étude du sens*. Auxerre: Sciences humaines, 2012. 253 p. ISBN 978-2-36106-032-9

Prezentat la 19.07.2013